

Lettre d'information de la SFES #137 - Avril 2013

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

Si vous ne pouvez pas lire correctement ce message vous pourrez le retrouver dans quelques jours au format pdf sur notre site internet:

<http://sfes.fr.free.fr/FR/Informations.htm>

Les anciens numéros de la lettre sont également disponibles à cette même adresse.

--- SFES ---

LES SECONDE RENCONTRES DE LA S.F.E.S.

Les 8 et 9 Juin 2013 dans le domaine Champenois
organisées avec Denis Montagne

Samedi 8 juin

- Accueil autour d'un café sur le parking des caves des Champagnes Pannier (Essômes-sur-Marne)
- Les Caves des Champagnes Pannier, avec dégustation
- Etape à l'Abbatiale d'Essômes-sur-Marne
- Les petits souterrains du Château à Château Thierry
- La cave aux coquillages à Fleury-la-Rivière, avec dégustation

Dimanche 9 juin Les dessous de Reims

- Le Fort de la Pompelle
- Reims, la Romaine
- Les Crayères, avec dégustation
- Dernières causeries gourmandes

Denis Montagne

8 rue Budé

Mobile : 06 15 19 12 68

dmontagne2001@yahoo.fr

Luc Stevens

Avenue des Bergeronnettes, 17

BE 1420 Braine l'Alleud 75004 PARIS

Fixe : 00 32 23 43 41 27

Mobile : 00 32 498 10 68 73

troglo21@yahoo.fr

Plus de renseignements et fiche d'inscription sur http://sfes.fr.free.fr/FR/Sorties_Culturelles.htm

CONGRES SFES 2013

5, 6, 7 Octobre 2013 – Ribérac (Dordogne)

Programme provisoire

Samedi 5 octobre

8.00 Accueil des participants
9.15 Ouverture du congrès
9.30 Conférences
12.30 Repas
14.00 Visites de quelques Souterrains et Cluzeaux du Ribéracois
19.30 Repas

Dimanche 6 octobre

8.30 Accueil des participants
9.00 Conférence
11.00 Assemblée générale de la SFES
12.30 Repas
14.00 Visites de quelques Souterrains et Cluzeaux du Ribéracois
19.30 Repas

Lundi 5 octobre : Journée optionnelle de visites

10.00 Départ pour la visite de quelques sites souterrains du Périgord
12.30 - Repas
14.00 - Visites de quelques sites souterrains du Périgord
19.30 - Repas

Contacts :

Luc STEVENS, président de la SFES : troglo21@yahoo.fr Téléphone : 00 32 23 43 41 27 Mobile: 00 32 498 10 68 73

Jean-François TENES: jean-francois.tenes@orange.fr Téléphone: 05 53 90 13 51

De plus amples renseignements seront prochainement disponibles sur notre site internet. Les personnes souhaitant présenter une conférence sont cordialement invités à se manifester auprès de Luc Stevens.

--- ETUDES ---

Guerre souterraine au nord Mali ?

Les soldats français et tchadiens ont-ils eu affaire début mars à un ennemi pratiquant la guerre souterraine dans l'Adrar des Ifoghas ? Les comptes-rendus faisant état de combats souterrains et de la prise ou de la fouille de nombreuses caches souterraines, de « grottes » abritant des dépôts d'armes dans la vallée d'Ametettaï au cœur de ce massif montagneux, semblent vouloir le confirmer. Ils font écho à des dépêches datant de début janvier et signalant le recrutement de main d'œuvre locale ainsi que l'utilisation d'engins de travaux publics et d'explosifs par les terroristes afin de creuser des réseaux élaborés de tunnels, de grottes, de puits et de tranchées dans le nord du Mali qu'ils espéraient ainsi sanctuariser. Comme le rapportait alors un témoin, « ils vivent à l'intérieur des rochers »... Les quelques photos et reportages vidéos disponibles à ce jour confirment en effet que, outre des grottes naturelles et des fissures sommairement aménagées et dissimulées, des ouvrages souterrains artificiels ont été creusés dans les Ifoghas. Une photographie publiée dans Le Monde et un reportage de France 24 montrent ainsi une salle de plan rectangulaire creusée à ciel ouvert dans une roche tendre de type loess ou argile fine et communiquant par une étroite chatière en gueule de four avec un souterrain. Le soldat à plat ventre ne peut la

franchir qu'en se déséquipant, confirmant si cela était encore nécessaire le rôle défensif de telles étroitures. Les traces des outils ayant servi au creusement sont parfaitement visibles sur les parois.

Il n'y a effectivement rien d'étonnant à ce que des combattants issus des GIA, du GSPC algérien ou passés par les maquis afghans aient, selon une tradition bien établie et rapportée dans notre dernier ouvrage *La Guerre souterraine*, cherché à se ménager des installations souterraines discrètes et résistant bien aux bombardements en prévision du conflit asymétrique avec les forces africaines et occidentales auquel ils s'attendaient. Au vu des bribes d'information qui nous parviennent, ils pourraient s'être inspirés des techniques de guerre souterraine vietnamiennes – la salle semi-enterrée précédemment décrite n'est pas sans rappeler celles que creusaient les Viêt-congs – ou des complexes souterrains creusés dans les montagnes afghanes durant l'invasion soviétique puis réutilisés contre les forces occidentales. Ils auraient ainsi établi, à l'abri du massif déjà très difficilement pénétrable des Ifoghas, une base pour partie souterraine et défendue en périphérie par de nombreux points d'appui en contrôlant les accès, ce qui en rendait la conquête particulièrement difficile et dangereuse. Nul doute donc que l'expérience de la fouille de souterrains acquise en Afghanistan par certaines unités françaises ait été d'un grand secours aux forces engagées dans l'Adrar des Ifoghas.

Jérôme et Laurent Triolet, le 6 mars 2013 (mis à jour le 2 avril 2013)

Extrait du site internet de J. et L. Triolet http://www.mondesouterrain.fr/_fr/home.asp

--- EXPOSITION ---

Chasses magiques

Du 02/07/2013 au 03/11/2013

Exposition conçue et produite par le Musée du Quai Branly et présentée en partenariat avec le site grand projet La Grotte Chauvet Pont d'Arc, le Conseil Général de l'Ardèche et la région Rhône-Alpes

Masques, sculptures, trophées, ornements et armes... cinquante-cinq œuvres des collections du musée du quai Branly – musée des arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques – s'installent pour quatre mois en Ardèche, au Château de Vogüé.

Pourquoi ici ? Une histoire d'un autre temps, une histoire de liens, une histoire d'origines. Les liens sont palpables entre les œuvres présentées, issues des cultures africaines, océaniques et américaines, et les représentations laissées en Ardèche par les artistes chasseurs- cueilleurs sur les parois de la Grotte Chauvet Pont-d'Arc, il y a 36 000 ans...

En prenant ses quartiers d'été en Ardèche, le musée du quai Branly s'invite et nous invite au voyage. Voyage dans le temps, voyage au cœur d'une pratique ancestrale et universelle, la chasse, ses fondements et usages : une relation mystique entre chasseur et proie, enjeu de socialité et de pouvoir.

Des programmes audiovisuels font le lien avec la Grotte Chauvet Pont-d'Arc candidate à l'Unesco et le futur espace de restitution tout en mettant en perspective l'art pariétal.

Site internet de l'exposition: <http://www.chateaudevogue.net/expositions/chasses-magiques.php>

En savoir plus: <http://www.lagrottechauvetpontdarc.org/>

<http://www.expo2013.fr/>

--- VISITE ---

MONTREUIL : LES SOUTERRAINS ALLEMANDS S'OUVRENT AU PUBLIC CE WEEK-END

Ce sont les contraintes du calendrier qui ont réuni cette année les 10e journées des villes fortifiées et le 4e festival d'histoire vivante. Personne ne s'en plaindra car les visiteurs ont deux fois plus de raisons de visiter la citadelle où, en plus des visites classiques, des animations sont prévues. Mais le lieu le plus étonnant à visiter, très rarement ouvert au public, c'est le souterrain creusé par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale sous les remparts, afin d'y protéger une garnison.

En se baladant au pied des remparts du côté de la tour de la Poterne (derrière l'office de tourisme), on remarque à peine les deux portes nichées dans le talus. Il s'agit pourtant de l'entrée d'un vaste ensemble souterrain construit par les Allemands à partir de 1943 et jamais totalement achevé, en raison de la libération de la ville par les alliés (les Canadiens du général Crerar) le 4 septembre 1944, explique Pierre Leduc l'un des deux bénévoles de l'association Les Amis des musées, sans qui les lieux n'auraient jamais pu être ouverts au public. « *Cuisine, sanitaires, dortoirs et chambres individuelles pour les gradés, bureaux, salle d'archives, il y avait là-dessous, de quoi loger 300 hommes.* » Une véritable garnison aux allures de sous-marin par ses formes en tunnel. Le moindre espace est calculé. « *Quand j'étais jeune et qu'il pleuvait, c'était notre terrain de jeu* » sourit le guide quelque peu espiègle, quand il rajoute que dans les méandres de ces presque 200 mètres de tunnels, beaucoup de Montreuillois ont découvert leurs premières sensations amoureuses, comme en attestent les nombreuses inscriptions à la craie sur les murs de certaines cellules. À l'époque, on ne parlait pas encore de graffiti. On comprend néanmoins que la ville ne pouvait endosser la responsabilité de ne pas fermer l'accès de ces tunnels au moyen de lourdes portes de fer. Et il a fallu l'acharnement de quelques Montreuillois qui regrettaient que ces vestiges restent dans l'oubli, pour que ces tunnels deviennent visitables par le grand public. Et il faut environ 30 minutes, pour en faire le tour.

Tout était chauffé

« *En marge de la construction du mur de l'Atlantique, les Allemands voulaient créer une base arrière de commandement, secrète ou tout au moins cachée, protégée par la ville, les remparts. C'était bien vu puisque la ville n'a jamais vraiment été bombardée* » continue le guide en montrant une reproduction de photo d'époque, probablement pendant les travaux. Un vaste filet imitant la verdure était tendu entre les remparts et le fossé afin de camoufler tout ce qui pouvait trahir la présence d'une véritable infrastructure. La main-d'œuvre locale, comme les 150 prisonniers de droit commun amenés de la prison de Loos, n'a pas suffi à sortir les 8 000 m3 de terre qui a été déversée dans les fossés protégeant les bastions de la ville. L'organisation Todt a pris en charge ce grand chantier. La première phase, la réalisation de la caserne souterraine, avec chaudière, un système de traitement de l'eau courante et égout, a pu être terminée, puisque des militaires allemands l'ont utilisée dès l'été 1944. C'est cette partie qui sera ouverte au public ce week-end. En revanche, le second ensemble qui devait abriter une cuisine et un petit hôpital n'a jamais été achevé ; pas même consolidé pour l'un de ses tunnels, puisque l'ouvrage a créé, dans les années 50, des désordres dans les habitations situées au-dessus, rue Carnot.

Voilà qui donne une idée de l'ampleur de l'ouvrage.

Les visites, gratuites, sont prévues ce samedi et ce dimanche, de 14 h 30 à 17 h. Départ à l'entrée des souterrains, fléchage à partir de l'office de tourisme.

Publié le 26/04/2013

Par PASCAL BUTSTRAEN

<http://www.lavoixdunord.fr/region/montreuil-les-souterrains-allemands-s-ouvrent-au-public-ia36b49188n1205608>

Information transmise par JF Godet

--- DANS LA PRESSE ---

AUBETERRE-SUR-DRONNE

Extrait de l'émission des Racines et des Ailes sur la région Poitou-Charente relatif à l'église monolithe d'Aubeterre sur Dronne:

<http://www.youtube.com/watch?v=my4KGGyZpZU&feature=share>

PARIS SOUTERRAIN

Pour les moins claustrophobes, Paris est une ville qui se découvre aussi bien sous terre qu'en surface. Des catacombes aux égouts parisiens, partez à la découverte des sous-sols de la capitale.

Les catacombes

Les catacombes sont d'anciennes carrières qui ont été utilisées pour déposer les ossements des anciens [cimetières](#) parisiens. Crânes, fémurs, tibias s'exposent dans des dizaines de galeries souterraines. Pour la visite, rendez-vous place Denfert-Rochereau. Les visites se font du mardi au dimanche, de 10 h à 17h. A plus de 20 mètres sous terre, la promenade parcourt près de deux kilomètres.

Sur le parvis de Notre-Dame, vous pouvez accéder à la [crypte archéologique](#) qui permet de retracer l'histoire de la ville de Paris et les nombreuses évolutions de l'Île de la Cité.

Les égouts

Les égouts parisiens s'étendent sur 2400 kilomètres de galeries souterraines. La visite, qui dure 1 heure, permet de découvrir l'évolution de la ville de Paris, les différents moyens d'alimentation en eau et les principales techniques d'assainissement. Vous pourrez également observer le collecteur de l'avenue Bosquet, l'égout élémentaire de la rue Cognacq-Jay ou le déversoir d'orage de la place de la Résistance. La visite guidée coûte 4,30 euros et peut s'effectuer du samedi au mercredi, de 11h à 16h-17h à partir du 1^{er} mai.

Voir la vidéo sur: http://www.lexpress.fr/tendances/voyage/paris-souterrain_1237409.html

Par **Nicolas Alamone**, publié le 05/04/2013

A KANSAS CITY, DES SANS-ABRI ONT CREUSE UNE VERITABLE VILLE SOUTERRAINE

Publié par Lucie Marie, le 10 avril 2013

Pour se créer un logement de fortune, les sans-abri de Kansas City ont établi un campement souterrain. Une micro-ville faite de tunnels et de galeries qui a sidéré la police locale.

Alors qu'ils effectuaient une investigation de routine, les policiers de Kansas City, aux États-Unis, ont fait une étonnante et alarmante découverte : une ville souterraine, creusée manuellement et abritant un campement de SDF.

Une ville souterraine

Sous les pieds des habitants de Kansas City, grouille une autre vie. C'est en enquêtant sur le vol d'un équipement de silos à grains, dont l'absence était sur le point de provoquer une perte catastrophique dans les récoltes, que la police de la ville a découvert un campement sauvage établi en plein bois, non loin de l'usine. Mais si les quelques tentes plantées là ne les ont que peu surpris, la découverte d'une galerie de tunnels habitée les a sidéré.

"Nous n'avons jamais rien vu de tel", ont déclaré les officiers à la chaîne locale d'informations *KMBC*. Cachée sous des planches de bois, l'entrée du tunnel est comme un terrier. Une fois descendu, des couloirs de terre et de poussière s'étendent à perte de vue et ce, sous une hauteur de quelques mètres. Matelas, couvertures et vêtements sont entassés dans des recoins, prouvant que les tunnels sont bel et bien habités.

Évacuation d'urgence

Creusé manuellement, cet abri de fortune est cependant loin d'être sûr. Un éboulement pourrait survenir à n'importe quel moment et ensevelir ainsi sa population. Les inquiétudes de la police s'intensifient lorsqu'elle aperçoit un tas de couches usagées, preuve que des enfants vivent manifestement ici. Face aux conditions insalubres et dangereuses, elle se rend donc une nouvelle fois quelques jours plus tard sur le campement pour informer les résidents de l'évacuation des lieux.

Avec eux, les bénévoles de Hopefaith, une association pour les plus démunis, les orientent vers leur foyer pour leur servir des repas chauds, leur permettre de prendre une douche et de récupérer des vêtements propres. Et, depuis quelques jours, les pelleteuses s'activent pour reboucher les tunnels de cette ville en souterrain et les habitants ont été contraints de migrer ailleurs.

http://www.gentside.com/insolite/a-kansas-city-des-sans-abri-ont-creuse-une-veritable-ville-souterraine_art49747.html

UNE GROTTTE CHAUVET BIS OUVRIRA FIN 2014

Par Florence Evin

Le fac-similé de la grotte Chauvet Pont d'Arc, en Ardèche, ornée d'un millier de dessins, peintures et sculptures, dont 423 figures animales, réalisées il y a 36 000 ans – gravures à la pierre ou au doigt, peintures par soufflage de pigments comme cette main qu'on dirait faite au pochoir –, sera accessible fin 2014 au public.

Inviolée jusqu'à sa découverte en 1994, et candidate au Patrimoine mondial de l'Unesco, la caverne d'*Homo sapiens*, joyau de l'art pariétal paléolithique, est trop fragile pour être accessible aux visiteurs. L'exemple de la grotte de Lascaux en Dordogne, un temps largement ouverte, et menacée à terme par des bactéries et champignons, a fait école. Sur 3 000 m², cet espace de restitution – dix fois la réplique de Lascaux –, le plus vaste fac-similé jamais conçu, est donc en cours d'exécution par les "faussaires" de la société ArcetOs/Atelier Dallis (Dordogne-Toulouse), chargés de retrouver le geste originel des artistes de la préhistoire.

A l'intérieur de la grotte bis, les cinq sens des visiteurs devraient être stimulés par la fraîcheur, l'humidité, le silence, l'obscurité et les odeurs caractéristiques du milieu souterrain. Un centre de découverte pour comprendre le paléolithique, sa faune, sa flore, complètera le complexe, pour un budget de cent millions d'euros, comprenant également l'aménagement périphérique du site qui attend quelque 300 000 à 400 000 visiteurs par an.

Reste que la grotte Chauvet veut tenir son public en haleine jusqu'à l'ouverture de sa réplique. Ainsi, en préfiguration de l'événement, l'exposition "Chasses magiques", organisée par le musée du Quai Branly, se tiendra à proximité, au château de Vogüé (Ardèche), du 2 juillet au 3 novembre. Un partenariat a été noué avec le musée parisien qui accorde le prêt de 55 pièces de ses collections, choisies par Yves Le Fur, le commissaire de l'exposition et directeur des collections du Quai Branly, comme un écho de la pensée magique des chasseurs cueilleurs à travers les âges.

Provoquer un dialogue des arts premiers, entre les masques, trophées, ornements et armes des peuples d'Afrique, de Nouvelle Guinée, d'Australie ou d'Amérique du Sud, comme un écho aux cavalcades d'ours, rhinocéros laineux, mammoths, félins, qui défilent sur les parois de calcaire de la caverne, tel est le pari d'Yves Le Fur.

Le commissaire a sélectionné des pièces familières – propulseurs, tuniques végétales de camouflage, figures rituelles... – de la pratique universelle et millénaire de la chasse. *"Je présente quelques unes des hypothèses. Du paléolithique, on n'a pas d'éléments directs, mais une 'préhension', à la limite des faits. Les représentations animales sont des symboles, mais de quoi ? Il y a un choix de grands mammifères aux comportements sociaux proches des humains"*.

Le chasseur entretient des rapports intimes et secrets avec ses proies, il a ses stratégies, ses talismans. Comme cette cuirasse en crocs d'animaux ou ce maillot cousu d'amulettes. Ou encore cette coiffe à corne, évoquant une antenne radio en liaison avec celle de la gazelle qu'il poursuit. *"J'ai choisi ces thèmes sur l'esprit du chasseur avec l'idée d'appropriation par les pratiques magiques. Il ne s'agit pas de comparer les cultures, précise-t-il, mais d'évoquer la prédation, la violence, le pouvoir. L'esprit du chasseur entre en communication avec celui de l'animal pour l'amadouer, se l'approprier"*. Scénario imaginaire digne d'un récit fabuleux.

http://www.lemonde.fr/culture/article/2013/04/05/une-grotte-chauvet-bis-ouvrira-fin-2014_3154960_3246.html

UN SALON DANS LES CARRIÈRES

la rédaction [Courrier picard](#) Publié le 18/04/2013

Par Courrier picard

Un salon nature et jardin s'installe ce week-end dans les carrières de Montigny, à Machemont. « *Le salon s'intègre parfaitement dans le site. Il rappelle élégamment qu'il y a eu à la même place, durant des siècles, les jardins d'ouvriers carriers* », présente Annette de Kesel, à l'initiative de cet événement. Déjà l'an dernier, pour l'association La Machemontoise, elle avait coordonné le travail des bénévoles pour l'organisation d'un troc de plantes.

« *Forte de notre expérience acquise au fil des ans et des manifestations, l'association passe à un niveau supérieur* », se réjouit son président, Régis Bouchain. « *Nous avons voulu de la qualité, parmi plus de 150 sollicitations, nous avons retenu une trentaine d'exposants* », ajoute Annette de Kesel.

Ce salon brasse tous les domaines ayant trait à la nature et au jardin avec un exposant par catégorie : les bulbes, les vivaces, la décoration, les livres, l'aménagement paysager, les terrasses ou le mobilier de jardin.

Ce salon comptera aussi un espace d'échanges entre particuliers. En contrepartie d'un ou de plusieurs dépôts de plantes, le jardinier reçoit un bon qu'il peut échanger contre autant de plants durant le week-end.

« *En plus du salon, le site des carrières est un lieu unique, saisissant, qui vaut le voyage à lui seul* », souligne Annette de Kesel.

<http://www.courrier-picard.fr/region/un-salon-dans-les-carrieres-ia190b0n58809>

--- SFES ---

Fondée en 1971, la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) est une société savante qui a pour vocation principale l'étude des cavités artificielles creusées par l'homme (souterrains aménagés, carrières, troglodytes, ...). La SFES regroupe des personnes de tous horizons, archéologues amateurs et professionnels, spéléologues, historiens, mythologistes ou simple curieux, réunies par l'intérêt porté à tous les domaines de recherche concernant le monde souterrain. La SFES constitue un espace d'échanges entre tous les spécialistes des souterrains. Pour cela, elle publie une revue trimestrielle Subterranea et organise un congrès annuel.

Pour devenir membre de la Société Française d'Etude des Souterrains envoyez-nous un e-mail chez troglo21@yahoo.fr avec votre adresse postale. Nous vous ferons parvenir de plus amples informations sur la SFES et une fiche d'adhésion.

Prix de la cotisation:

35 euros pour une personne

40 euros pour un couple

20 euros pour les étudiants

20 euros pour les personnes en difficulté économique

50 euros pour les sociétés

VISITEZ le site Internet de la SFES : <http://www.souterrains.eu>